

LA NEURO PSYCHANALYSE A-T-ELLE UN SENS ?

Annaïk Feve

Existe – t - il une neuro-psychanalyse ? Au-delà de la discussion virulente du livre noir de la psychanalyse, les deux disciplines peuvent être , ensemble un terrain fertile de discussion et de découvertes. On parle beaucoup, surtout dans les milieux psychanalytiques de cette jonction de deux domaines, notamment sous l'impulsion de Mark Solms.

On peut se demander si le concept existe vraiment, et quelle est la place des neurologues dans la discussion.

En fait il faut distinguer plusieurs choses :

La neuropsychanalyse, quel intérêt ?

Les deux idées « limite » :

On pourrait penser qu'il s'agit d'une nouvelle sous unité de la neurologie comme la neuropsychologie, la neuro-ophtalmologie ou autre combinaison de deux spécialités aboutissant à une troisième.

On peut aussi craindre qu'il s'agisse d'un retour de la neuropsychiatrie, sous une forme déguisée, et en contre point de la psychiatrie biologique. Sur ce point on n'aurait pas complètement tort, car la neuro-psychanalyse intéresse parfois plus les psychiatres que les neurologues ou les psychanalystes.

Pourquoi ce n'est pas le cas :

En fait c'est comme si on disait qu'un colloque ou un institut franco-japonais est destiné à élaborer une nouvelle langue « francojap ». Même si beaucoup de neurologues sont passés par le divan, ou ont même une formation de psychanalystes, la neurologie et la psychanalyse se pratiquent de façon différente et quasi parallèle.

La neuropsychanalyse en tant que nouvelle forme de discussion, nouvelle ouverture de la neurologie sur la subjectivité, de la psychanalyse sur le fonctionnement cérébral.

De la neurologie à la subjectivité.

Le savoir neurologique a été marqué durant les années 80 par les découvertes pharmacologiques, chirurgicales aussi (maladie de Parkinson) et la génétique. A ce titre, les neurologues sont passés, pour de nombreuses maladies du stade de simples observateurs/diagnostiqueurs au stade (plus complexe ?) de thérapeutes. Malgré les études et protocoles standardisés, il nous reste cependant de nombreuses interrogations sur, par exemple, les variations d'action des traitements, d'évolution des maladies, les comportements des patients, des conjoints ou « caregivers » de nous-mêmes, face à des maladies graves.

Les maladies neurologiques comportent pour la plupart, une composante « psy ». Cette composante « psy » nous confronte à l'organicité du psychisme, des sentiments, de la mémoire de façon directe et non plus théorique. Dans ce domaine, c'est des neurologues en tant qu'êtres humains dont il est question, de leurs interrogations y compris philosophiques et existentielles.

Toutes ces questions peuvent amener les neurologues à de nouveaux domaines d'investigation ; le subjectif, l'histoire personnelle, les relations familiales, le passé, ce qui se passe entre deux personnes dans la rencontre médicale, etc... La psychanalyse est une façon d'aborder ces thèmes.

De la psychanalyse au fonctionnement cérébral

Freud comme chacun sait était neurologue avant d'inventer la psychanalyse. Si ces premiers écrits étaient neurophysiologiques, il essaie, dans l'ensemble de son œuvre de se référer à des travaux scientifiques. Il doute parfois aussi de la validité de certaines de ses théories où il évoque la possibilité d'une remise en cause future liées à de nouvelles découvertes. Il s'inscrit de cette façon même dans une logique scientifique. Même si beaucoup de psychanalystes s'élèvent contre l'idée de la psychanalyse proche des sciences, d'autres recherchent des possibilités d'évaluation psychanalytique spécifique mais aussi des ouvertures théoriques par exemple dans le domaine des rêves ou de la mémoire.

Eric Kandel (prix Nobel de médecine en 2000) publiait en 1999 un article de synthèse sur ce que la psychanalyse peut apporter aux neurosciences. Sa traduction parue en 2002 dans l'Evolution psychiatrique a suscité une discussion dans les milieux psychiatriques français, mais n'a pas semblé concerner neurologues ni psychanalystes...

Eric Kandel. 1999 biology and the future of psychoanalysis: a framework for psychiatry revisited. Am. J. Psychiatry, 156: 505-524.

Les sources

Le site www.neuro-psa.org regroupe les informations du groupe de neuro-psychanalyse créé par Mark Solms, l'accès au journal La revue « Neuro-Psychoanalysis », le programme des réunions mensuelles new-yorkaises et les congrès annuels.

Les congrès de psychanalyse en relation avec les neurosciences :

Congrès de Prague en Mai 2006 : www.freud2006.cz

Congrès de Berlin, congrès de l'international psychoanalytical society (IPA) en Juillet 2007: www.ipa.org.uk

Le site du centre Philoctetes, centre pour l'étude de l'imagination, réunion multidisciplinaire mensuelle à New York de psychanalystes, neuroscientifiques, philosophes : www.philoctetes.org

*en France, peu d'auteurs se sont penchés sur les délicates relations entre psychanalyse et neurologie. Parmi les psychanalystes ; André Green dans son dernier livre, (« Idées directrices pour une psychanalyse contemporaine ») synthèse de son œuvre psychanalytique et des courants de pensée actuels, y consacre un chapitre. Parmi les psychiatres, un colloque a été fait en 2005 à l'instigation de Bernard Golse et Daniel Wildlocher.

En France, si quelques psychiatres se penchent sur l'intérêt d'une discussion interdisciplinaire, à un certain désintérêt berce toujours de nombreux psychanalystes. Les polémiques actuelles suscitées par le « Livre Noir » serviront peut être à l'instauration d'un débat, une fois la période « chaude » passée, et à la reprise des articles et orientations suggérées par Kandle, mais aussi de façon plus ancienne, par Freud...

©<http://neurophiloctetes.blog.lemonde.fr/2006/12/07/la-neuro-psychanalyse-a-t-elle-un-sens/>